

3

Morholt est mort et ses hommes ramènent son corps en Irlande. Lorsqu'ils débarquent à Dublin, ils racontent comment leur champion a été vaincu par un jeune guerrier. Toute la ville est consternée.

Au palais, la dépouille du géant est reçue par sa sœur, la reine Iseut, un ange de grâce. En se penchant sur lui pour un murmure d'adieu, elle découvre le fragment d'épée planté dans son crâne et elle maudit le meurtrier.

Pendant ce temps, en Cornouailles, Tristan agonise. Le peuple se lamente et les jaloux se réjouissent. En effet, Marc a beau être roi, il ne gouverne pas seul. Des barons puissants forment son conseil et il doit composer avec eux. Certains détestent Tristan, car il est l'héritier du royaume. Ils rêvent de l'éliminer pour ravir la couronne à la mort du roi. Sa blessure est une aubaine et lorsque Tristan, à bout de forces, décide de partir seul sur la mer, ils l'encouragent.

Mais la mort le refuse et sa barque dérive, conduite par le destin. Après des jours, il s'échoue sur une côte. Misère ! C'est le pays qu'il n'aurait jamais dû atteindre : l'Irlande. Des hommes le découvrent mal en point et voient sa harpe.

— Tu ne pouvais pas tomber mieux ! s'exclament-ils. Ici, les harpeurs sont vénérés ! Bienvenue au paradis !

Ils l'emmènent au palais et Tristan, trop faible pour résister, se laisse offrir en pâture au loup ! Si on apprend sa véritable identité, il est perdu. Alors, il se cache sous un faux nom. Il n'est plus Tristan, mais Tantris le ménestrel.

Le roi l'accueille avec joie, veut aussitôt juger de son talent et Tristan, qui retrouve des forces dans sa harpe, joue un air ensorcelant. L'effet est immédiat. La cour d'Irlande est subjuguée comme l'avait été celle de Cornouailles. Mais son effort l'a épuisé et Tristan s'écroule, inconscient.

Vite, on se précipite. « Il est blessé, majesté ! » On s'écarte devant la reine Iseut qui s'approche, le palpe, mesure la gravité du mal et décide de le soigner, sans perdre un instant. Pendant des jours, elle lutte contre l'infection. Sa fille

l'assiste dans cette bataille. Iseut la Blonde, un soleil de douceur ! Sa lumière réchauffe Tristan et lui redonne le goût de vivre.

Cependant, à peine rétabli, le chevalier est obsédé par son mensonge. Comment avouer la vérité ? On l'entoure de tant d'attentions et l'attrait d'Iseut est si puissant... Lâchement, il décide de se taire et donne le change en enseignant la harpe à la princesse, pour s'acquitter des soins qu'il a reçus. Loin de trouver la paix, il s'enfonce dans le mensonge. Il est aimable, il charme et plus il charme, plus on s'attache à lui... et plus il se méprise. Les heures passées dans la magie de la harpe, auprès de la jeune Iseut, scintillent d'une pure lumière. Le retour au quotidien n'en est que plus sombre. Un jour, il n'y tient plus. Il prétexte qu'on l'attend chez lui, en Armorique, et il reprend la mer.

Son arrivée en Cornouailles soulève l'enthousiasme. « Tristan est vivant ! » On le prend pour un ressuscité. On lui tisse une légende. Pourtant, ses adversaires dépités ne

croient pas au miracle. Ils veulent savoir par quel mystère Tristan a échappé au poison.

Trois d'entre eux, Ganelon, Godoïne et Denoalain rencontrent Frocin, l'astrologue du roi, un nain redoutable, capable de percer tous les secrets. Grâce à lui, ils apprennent le séjour de Tristan en Irlande et l'idylle naissante avec la jeune Iseut. Ils conçoivent alors un plan perfide pour le neutraliser à jamais : convaincre Marc de se marier avec la princesse irlandaise afin de conclure la paix entre leurs deux pays et, pour garantir le succès de ce projet, envoyer Tristan demander la main d'Iseut pour son oncle.

Un plan retors en diable ! L'oncle et le neveu comprennent que les barons en savent plus qu'ils n'en disent, mais Tristan se braque. On ne le soupçonnera pas de souhaiter que son oncle reste célibataire pour préserver ses chances de régner un jour. Il accepte la proposition des barons comme on relève un défi et... donne tête baissée dans leur piège !

Qu'importe, il élabore déjà sa stratégie. Il part avec vingt chevaliers et Gouvernal son maître d'armes qui a formé son

père et lui a tout appris du métier. Ils se feront passer pour des marchands et ils kidnapperont Iseut.

(...)

Jacques CASSABOIS
extrait de
Le chevalier Tristan

éditions Hachette
Livre de poche jeunesse

www.jacquescassabois.com